



ACCOMPAGNER

FICHE 9

Pour favoriser l'accessibilité de tous, y compris des plus vulnérables, à l'alimentation durable, il faut
mettre en place et animer un réseau d'ambassadeurs

QU'EST-CE QU'UN AMBASSADEUR DE L'ALIMENTATION DURABLE ?

Les ambassadeurs de l'alimentation durable ont **pour mission d'acquérir et de transmettre des compétences et connaissances sur la thématique de l'alimentation durable**, notamment en matière de techniques de jardinage et de cuisine. Dans le cadre du projet AD-In, ces techniques sont pensées en priorité pour correspondre aux réalités des personnes avec peu de moyens financiers. Ces ambassadeurs ont par ailleurs pour rôle complémentaire de permettre un essaimage de part et d'autre de la frontière.

Ces ambassadeurs ont des profils très diversifiés : **professionnels et bénévoles** (centres sociaux, maisons de quartier, CCAS/CPAS, foyers d'hébergement, secteur de l'aide alimentaire, association de défense de l'environnement, maison de jeunesse, ...) mais aussi citoyens désireux de s'engager dans la thématique.

Ils sont des acteurs de référence, au sein d'une institution ou d'un territoire, mais également moteurs dans la mise en place de projets en faveur de l'alimentation durable.



Pourquoi ?

À titre individuel, l'ambassadeur s'implique dans un mouvement plus large et ainsi refait société autour de questions essentielles telles que l'alimentation durable. Par l'acquisition de compétences et connaissances nouvelles, l'ambassadeur devient un vecteur de changement individuel et collectif. C'est pouvoir réfléchir sur ses propres comportements alimentaires, lancer son projet au service de la collectivité mais c'est aussi et surtout pouvoir contribuer à l'essaimage des messages et des bonnes pratiques en vue d'encourager l'engagement de tous en faveur de l'alimentation durable.

S'inscrire dans un réseau d'ambassadeurs, c'est sortir d'un sentiment d'isolement, mutualiser les forces et bénéficier des enseignements des autres ambassadeurs, éventuellement pour aboutir à des projets co-construits.

Pour une institution, collaborer avec des ambassadeurs, c'est faciliter la montée en compétence de son public et/ou de son personnel par le partage de connaissances, l'échange de pratiques, le soutien dans la mise en place de projets en faveur de l'alimentation durable. C'est aussi l'occasion pour l'institution de s'inscrire dans son environnement, d'enrichir sa pratique et de nourrir de nouveaux partenariats sur son territoire proche.

Pour un territoire, développer un réseau d'ambassadeurs, c'est pouvoir compter sur des personnes formées, moteurs de changement vers la transition par le partage de messages communs et clairs et l'émergence de projets concrets. Développer un tel réseau est un excellent moyen pour construire une vision commune de l'alimentation durable (voir fiche n°15) mais aussi pour la faire partager au plus grand nombre.

Un tel réseau peut devenir l'élément déclencheur d'un cercle vertueux car il permet de disposer de forces vives locales qui seront à la fois porteuses d'actions concrètes mais aussi et surtout des facilitantes dans le recrutement d'autres acteurs au sein d'une dynamique territoriale plus large, lesquels pourront à leur tour développer leur propre projet et favoriser l'engagement d'autres acteurs.



Comment ?

DÉFINIR LES MISSIONS ET LES VALEURS DE VOTRE AMBASSADE

En premier lieu, il importe de définir clairement les missions des ambassadeurs en fonction des réalités de chaque territoire et/ou institution. Ces besoins peuvent notamment découler d'une phase exploratoire, constituée d'entretiens auprès de quelques acteurs-clés. Pour formaliser cet accord quant aux missions des futurs ambassadeurs, une charte peut être rédigée. Le rôle que vous confierez à cette ambassade sera fonction de la vision de l'alimentation durable que vous souhaitez défendre pour votre territoire/institution.

Un réseau d'ambassadeurs de l'alimentation durable est un dispositif qui peut s'adapter aux réalités et aux moyens de différents porteurs de projets. Plusieurs modèles peuvent être envisagés, soit une ambassade à portée territoriale, en lien notamment avec la structure pérenne de l'alimentation durable (voir fiche n°17), soit une micro-ambassade au sein d'une institution. Les étapes suivantes concernent plutôt une ambassade à portée territoriale, mais toute structure intéressée par la mise en place d'une micro-ambassade pourra y trouver des sources d'inspiration.

CONSTRUIRE UN MODULE DE FORMATION ADAPTÉ

Former les ambassadeurs est une étape primordiale, mais c'est aussi celle qui demande le plus de moyens, notamment par le recrutement de formateurs et d'animateurs ad hoc. Dans le cas d'une micro-ambassade à portée institutionnelle, si vous ne disposez pas de personnel déjà formé au sein de votre structure, nous vous conseillons de déléguer cette étape de formation à des partenaires extérieurs si vous avez des moyens disponibles. Si tel n'est pas le cas, commencez par identifier et appuyer sur les compétences et connaissances de votre personnel mais aussi de votre public. Essayez alors de débiter plus modestement et de former par la suite vos ambassadeurs.

L'objectif général de cette formation est de pouvoir permettre la construction d'une culture commune autour de la question de l'alimentation durable.

Il nous semble opportun que les ambassadeurs puissent être formés dans différents domaines

- 1) Le jardinage : acquérir des compétences et connaissances quant à la culture de légumes de qualité selon des processus de jardinage performants mais adaptés aux capacités des publics (avec peu d'argent, peu d'expérience, peu ou pas de terre arable) ;
- 2) La cuisine : apprendre les « fondamentaux » d'une cuisine simple et diversifiée, partant de la réalité des budgets modestes et des goûts alimentaires basiques des personnes pour y inclure des ingrédients nouveaux, qu'ils auront idéalement cultivés eux-mêmes ;
- 3) L'éco-citoyenneté : apprendre les comportements responsables qui contribuent au développement durable de notre société (apprendre à décrypter les étiquettes pour mieux acheter, bien gérer son frigo et lutter contre le gaspillage alimentaire, boire de l'eau du robinet et limiter ses déchets ...) ;
- 4) La méthodologie de projet : apprendre à mettre en pratique les compétences et connaissances acquises par le biais de projets concrets, décidés par l'ambassadeur lui-même ;
- 5) L'essaimage : acquérir des compétences et des savoir-faire pour transmettre les éléments acquis dans les trois autres modules à tout type de public.

- 6) L'ancrage territorial : acquérir une bonne vision des besoins et réalités de son territoire/ de son institution, du public ; disposer d'informations sur les acteurs et les ressources disponibles sur son territoire pour faciliter la mise en réseau et l'orientation.

En fonction des réalités et besoins de chaque territoire, d'autres modules de formation peuvent s'ajouter.



L'objectif de cette formation n'est pas de faire de tous les ambassadeurs des experts, mais de leur offrir une première boîte à outils, simple mais non simpliste. En fonction de leurs compétences de base de leur parcours individuel, de leurs envies, certains ambassadeurs seront naturellement plus attirés par la cuisine, le jardinage, l'essai-mage des messages, etc. Il s'agit de prendre en compte les spécificités de chacun pour aboutir à une ambassade où la diversité des profils – et leur complémentarité – deviendra l'une des lignes de force.

RECRECUTER, MOBILISER

Dans le cadre d'une micro-ambassade, le recrutement se fera donc au sein du personnel et/ou du public-cible de la structure. Pour éviter les malentendus, il importe de communiquer très largement sur les rôles et missions de ces futurs ambassadeurs auprès de l'ensemble des publics qui fréquentent la structure. La charte évoquée précédemment peut, par exemple, être affichée afin d'explicitier et faire la promotion du dispositif.

Dans le cadre d'une ambassade à l'échelle territoriale, il s'agira de veiller à recruter dans des lieux diversifiés pour garantir une mixité sociale. Plus les institutions/associations impliquées dans la démarche seront diversifiées, plus vous toucherez un public large. Cette multi-sectorialité est d'autant plus essentielle quand on évoque l'alimentation durable.

Toutefois, on peut penser que ce seront essentiellement des personnes déjà sensibilisées qui souhaiteront s'impliquer dans une telle démarche. Ce recrutement des « plus motivés » est souvent déploré, par exemple dans le cadre de la mise en place d'ateliers cuisine ou d'initiatives d'autoproduction, puisque cela reviendrait à sensibiliser des publics déjà impliqués dans une telle démarche. Cependant, dans le cadre des ambassadeurs, nous pensons que partir d'une frange de la population déjà sensibilisée et/ou convaincue doit être perçu comme un point positif pour la réussite du déploiement de ce réseau d'ambassadeurs. En effet, comment convaincre quand on n'est pas soi-même convaincu ? Cette sensibilisation préalable nous paraît donc devoir être recherchée dans le cadre du recrutement.

Comme nous l'évoquons, les ambassadeurs sont à la fois des professionnels, des bénévoles ou encore des citoyens. On pourrait penser que travailler avec ces différents types de profils est un exercice complexe. Toutefois, si cette diversité demande à ce que les contenus et méthodes d'apprentissage soient adaptés, ces aménagements sont de fait rendus nécessaires par la diversité des publics auxquels s'adresseront les ambassadeurs.

Outre le recrutement initial, il s'agit aussi de s'interroger sur l'implication de ces ambassadeurs au sein du dispositif de formation. Dans le cadre de la mise en place d'un réseau d'ambassadeurs transfrontaliers de l'alimentation durable du projet AD-in, un module de formation gratuit était proposé sur 4 de nos territoires-pilotes. Cette gratuité a notamment permis à des organisations et citoyens aux moyens plus limités de prendre part à la formation. Toutefois, nous avons constaté un engagement moins important de certains participants qui n'ont pas pris part à l'ensemble de la formation (6 jours). Ce constat n'a pas été fait dans les formations ambassadeurs – payantes – proposées par Anges Gardins, partenaires du projet AD-In. Deux pistes ont été dégagées pour améliorer cet engagement : d'une part, la signature d'une « charte » d'engagement de la part du participant, quand il s'agit d'un citoyen, et de son institution, quand il s'agit d'un professionnel. D'autre part, l'organisation d'un entretien préalable au début de la formation pour s'assurer que le futur ambassadeur puisse cerner au mieux ce qui sera attendu de lui.

ANIMER LE RÉSEAU DES AMBASSADEURS

Le maintien de ce réseau d'ambassadeurs implique de créer et entretenir un sentiment d'appartenance à une communauté. Pour ce faire, il importe d'organiser des rencontres et de valoriser les projets réalisés, qui pourront être une source d'inspiration pour les autres. On peut aussi mettre en place une plateforme numérique ou avoir recours aux réseaux sociaux qui sont des outils supplémentaires pour permettre aux ambassadeurs de maintenir le contact, d'échanger, d'envisager ensemble des solutions communes.

Dans le cadre du projet AD-In, des portraits d'ambassadeurs transfrontaliers de l'alimentation durable ont été réalisés et rassemblés dans un petit ouvrage distribué lors des différents événements organisés dans le cadre du projet. Lors de sa formation d'ambassadeurs du bien-vivre alimentaire, l'association Anges Gardins a mis en place un site où sont répertoriés les différents ambassadeurs et leurs réalisations. Des rencontres ponctuelles sont également organisées pour permettre aux ambassadeurs de se revoir et d'échanger, notamment en mélangeant les différentes promotions.

Il importe également de faire connaître ce réseau, par exemple en encourageant les ambassadeurs à prendre part à d'autres événements mobilisateurs sur le territoire.

S'inspirer ...

Le réseau des ambassadeurs transfrontaliers de l'alimentation durable, Projet AD-In

L'objectif de cette formation est d'acquérir des savoirs et savoir-faire de base en matière de jardinage, de cuisine et d'alimentation durable et développer la capacité à les transmettre à des publics pour initier un changement de comportement et renforcer la citoyenneté alimentaire. Elle est destinée à un public d'animateurs, d'éducateurs, de travailleurs sociaux et aussi de citoyens engagés ayant l'envie de transmettre ces savoir-faire, avec ou sans connaissances préalables dans ces domaines.

Les objectifs spécifiques de cette formation sont les suivants :

- Développer des habiletés à la conduite d'ateliers d'autoproduction accompagnée (ateliers jardins et cuisine) ;
- Etre en mesure de conduire un programme structuré d'activités autour de l'alimentation durable (défis) avec des publics vulnérables ;
- Acquérir des capacités d'animation adéquates ;
- Faciliter l'accès à un ensemble de ressources choisies pour les utiliser à bon escient et en encourageant l'usage par les publics ;

La méthode est basée sur l'expérimentation et la mise en pratique. La préparation et la dégustation des repas sont intégrées à la démarche pédagogique.

Actuellement, cette formation d'ambassadeurs transfrontaliers de l'alimentation durable n'est plus dispensée mais une formation d'ambassadeurs du bien-vivre alimentaire reste possible au niveau de l'association Anges Gardins. D'autre part, en Belgique, l'asbl Espace Environnement déploie également ce type de démarche. Que vous soyez belge ou français, la plateforme de ressources Port'alim pourra être un outil très utile aux futurs ambassadeurs de l'alimentation durable.

Pour plus d'info : <https://www.horizontalimentaire.fr/ambassade> ;
<https://www.espace-environnement.be/>



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional

Financeurs :



Opérateurs associés :



Opérateurs partenaires :

